

## CE QUE NOUS FERONS : VOICI UN EXTRAIT DES IDÉES QUI AVAIENT STRUCTURÉ NOTRE PROJET EN 2014.

Depuis le début de la mandature nous n'avons eu de cesse de défendre notre vision de Bastia et de faire pression sur la municipalité pour obtenir des avancées, et sauver ce qui pouvait l'être des projets prometteurs pour notre ville. Et si nous avons eu gain de cause pour certains d'entre eux (avec quel retard !), les édiles n'ont toujours pas compris que ces différents projets étaient reliés entre eux dans une cohérence d'ensemble, que les pièces s'emboîtent. Et qu'il ne suffit pas de juxtaposer des actions pour faire une politique. Vous trouverez ici rappelées ces grandes lignes directrices qui avaient structuré notre projet en 2014 et qui continuent à notre sens d'être plus que jamais d'actualité. Le moment est venu de nous tourner vers l'avenir et de travailler avec vous, de préparer le grand projet et l'indispensable alternative de 2020 pour Bastia.

### BASTIA CAPITALE ÉCONOMIQUE

- Créer des milliers d'emplois autour du projet Grand Port
- Jouer la carte du tourisme (structures hôtelières, centre de séminaire et d'affaires...)
- Redynamiser le commerce et l'artisanat
- Soutenir les entreprises



Port Carbonite

Pour remédier à l'obsolescence du port actuel, aux embouteillages aux nuisances et transformer la ville



Port de plaisance et de croisière

A l'emplacement du port de commerce



ZAE Erhajolo

Création de pôles technologiques

### BASTIA PLUS BELLE ET RAYONNANTE

- Poursuivre la rénovation des quartiers et leur aménagement
- Rendre la ville accessible aux piétons et voitures et développer de nouveaux transports
- Favoriser l'accès à la culture (Centre Culturel des quartiers Sud déjà réalisé...)
- Soutenir l'animation et les manifestations festives (théâtre de verdure...)
- Développer la plage en ville



Avenue de la Libération

Regualification de l'avenue Rénovation de la Cité Aurore et du Centre Ancien



Parking Gaudin

1500 nouvelles places de parking Abonnements pour le stationnement de surface



Voie douce

La poursuite de la piétonisation (retardée et retrécie) suppose des places de stationnement

### BASTIA PLUS SOLIDAIRE ET CITOYENNE

- Créer 2500 logements
- Participer aux dépenses eau - énergie
- Rénover et informatiser les écoles, améliorer la prise en charge de la petite enfance, ouvrir le Centre des Sciences (retardé)
- Favoriser la pratique sportive
- Faire entrer les nouvelles technologies dans l'action citoyenne



Logement social

1000 Logements sociaux Poursuite de la rénovation du parc existant



Palais des sports

Rénovation des installations soutien aux clubs



Numérique

Accès en ligne aux services publics Démocratie participative



# DES ACTES POUR BASTIA

N°7 Juillet 2017



## RELANCER BASTIA

### Sommaire

**BASTIA, VILLE AMBITIONNEUSE AU BORD DE LA MER**  
La municipalité en a t-elle conscience ?

**E' TORNA à VIGNALE !**  
La fausse bonne idée

**LA VOIE DOUCE**  
Le temps perdu

**DE L'ART DE LA COMPTABILITÉ**  
«Pulitichella»

**LA CARBONITE**  
Silence, on assassine Bastia

**BASTIA LA SUPERBE ENDORMIE**

**QU'ONT-ILS FAIT DE NOS IDÉES ?**  
Ce que nous ferons



EDITO par

Jean ZUCCARELLI

Nous sommes heureux de vous retrouver pour ce 7<sup>ème</sup> numéro de DAPB, notre rendez-vous régulier d'information, après un semestre centré sur les élections nationales.

Ce semestre a vu la municipalité franchir le cap de la mi-mandat. Vient donc l'heure du premier bilan. Trois ans et un trimestre, c'est presque le temps imparti au Président des Etats-Unis pour accomplir l'essentiel de son action.

A Bastia, c'est le temps qui a suffi à une équipe sans vision et sans projet pour casser la dynamique de notre ville alors que tant de chantiers étaient engagés et la voie tracée. 3 ans perdus, qui ne se rattraperont plus et qui ont plongé notre ville dans le doute. 3 ans d'immobilisme, d'inertie. Ils ont vu, a minima, s'achever certains projets initiés dans la précédente mandature tels que le Centre Culturel des Quartiers Sud et plus récemment la Place Claude Papi. Et «récupérer» d'autres projets structurants mais en mode dégradé et retardé à l'image de la rénovation du Centre Ancien, du Parking Gaudin, ou encore de la Voie Douce. Mais aussi en renvoyer d'autres aux calendes comme l'Avenue de la Libération. Au delà : rien, le néant. Il fallait «abattre la citadelle» au sens figuré pensait-on, par esprit de revanche, partisan, ou pulsion destructrice pour les uns, avec des arrières pensées pour les autres. Notre ville a servi de tremplin pour la conquête du pouvoir régional. Et elle reste l'otage de ceux qui veulent le conserver. Elle a déjà payé le prix fort, sacrifiée sur l'autel de la « grande histoire » et des ambitions personnelles. De la Pulitichella en somme. Le semestre écoulé l'a confirmé avec l'adoption définitive

de la Collectivité Unique. Car dans l'indifférence du Président de l'Exécutif et du Maire de Bastia nous n'avons pu arracher que le siège de la Chambre des Territoires. Et l'annonce par le Ribombu de l'abandon du projet de la Carbonite, n'est pas démentie par les mêmes. Notre demande de clarification est restée sans réponse, signe de mépris pour les Bastiais. Il faudra attendre les résultats d'études qui auront le bon goût d'être connus après les territoriales... **Promise au déclassement administratif, aux pertes d'activité et d'emplois, privée des leviers de son développement, notre ville souffre et semble déjà condamnée au déclin.**

Il est pourtant encore possible de changer le cours des choses. A quelques mois d'une échéance capitale pour l'île et pour Bastia, et alors que nous avons déjà entamé la deuxième partie de la mandature, **il faut nous mobiliser pour faire pression sur les exécutifs municipal et territorial, et préparer l'avenir.**

Nous n'avons cessé de défendre notre vision de Bastia. Celle d'une ville belle et agréable à vivre, attractive et prospère, solidaire de tous ses habitants, aux services publics efficaces dans tous les domaines, une ville de la culture et de la connaissance formant des citoyens libres, une jeunesse fière de ses racines, mais, ouverte au monde nouveau. Une ville où s'épanouissent les talents. **Le temps est venu de bâtir ensemble ce grand projet pour Bastia.**

La réflexion n'est pas l'apanage de quelques uns, d'une quelconque formation politique, elle doit être l'affaire de tous les Bastiais. C'est la raison d'être de notre association qui a soufflé sa première bougie et que vous êtes toujours plus nombreux à rejoindre. Les élections nous ont livré deux enseignements. Le désenchantement est réel. Le rassemblement est nécessaire. Rejoignez-nous. L'heure est sombre mais qu'il nous soit encore permis de rêver notre ville de demain. S'o chjodu l'ochji..

Bon'estate à tutti !

## DES ACTES POUR BASTIA

## Bulletin d'adhésion

Nom : ..... Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Téléphone : .....  
 E-mail : .....

Renvoyer le bulletin à : DAPB - 17, Bd de Gaulle - 20200 BASTIA accompagné du règlement de la cotisation annuelle de 10€

## LA MUNICIPALITÉ EN A-T-ELLE CONSCIENCE ?

Nous avons évoqué à deux reprises la question du Lycée Maritime. Nous l'avons fait avec prudence mais en appuyant in fine la protestation des riverains face à une esquisse effectivement affreuse.

Il semble que l'on s'achemine vers un projet plus esthétique. **Nous avons bien fait de protester, et attendons, désormais, d'être mis en présence du vrai projet architectural.**

Ce qui ne saurait tarder.

Mais, nous nous placions aussi dans une perspective de plus long terme.

L'extension envisagée, limitée par l'espace ne peut apporter à cet établissement de première importance qu'un ballon d'oxygène vite insuffisant et privé de tout contact sauf visuel avec la mer. Il ne semble pas que la CTC, maître d'ouvrage, envisage de sitôt un plan plus ambitieux.

Et il ne faudra pas compter sur la Mairie pour lui apporter la moindre contrariété.



## E' TORNA à VIGNALE!

### LA FAUSSE BONNE IDÉE



François Tatti avait autrefois réussi à convaincre tout un chacun des vertus de containers à ordures enterrés en centre-ville et, notamment à proximité du Marché.

Cette formule, très coûteuse au surplus, s'est révélée l'exemple-type de la fausse bonne idée. Faute de pouvoir les entretenir correctement, les containers étaient devenus des points de pestilence et d'infection. Il avait fallu, en catastrophe, tout défaire.

Il semblerait (avec l'accord de la Ville ?) qu'on remette ça !

Passe pour les nouvelles dépenses. Mais, est-on sûr que ça va mieux tourner ?

E' torna à Vignale !

## LA VOIE DOUCE (SUITE)

### LE TEMPS PERDU

Pour ceux qui se désoleraient de l'inaction de la municipalité actuelle, de voir tant de projets, vitaux pour Bastia, abandonnés, une bonne nouvelle : la Voie Douce (tronçon Spassimare, etc.) avance. C'était bien le moins quand même ! Pour tous les Bastiais, un espace de détente, loisir, sport, promenade, avec une touche écologiste qui ne gêne rien. Les prédécesseurs ne s'y étaient pas trompés qui l'avaient conçu, financé et déjà réalisé pour les parties Nord (Toga-Vieux-Port), et Sud (Déchèterie-Sole-Mio). Après le temps désormais classique d'hésitations et quelques non moins classiques (et coûteuses) «études complémentaires», nous y voilà !

Ouf ! On a bien perdu 3 ans, mais qu'importe. Quand on aime on ne compte pas. La bande roulante a belle allure avec sa couleur marron initiale. Des esprits chagrins regretteront qu'elle ait sur l'essentiel de la partie rajoutée, du Tunnel au début de la Carbonite, une largeur réduite. Les croisements seront parfois problématiques. Tant pis, on mettra un pied à terre. Il paraît que c'était pour faire des économies. Diable, avec tout le ferrailage fait sur la Carbonite... Mais les longs mois d'expérience de l'«Aria di prova» ont bien dû servir à quelque chose...

En revanche, et plus sérieusement, le choix, très contestable, de contourner la Citadelle par les rochers, n'a pas encore donné son poison en termes de délais, de coûts et de pratique pour l'usager. Nous en avons traité dans notre précédent numéro. Là, pour le coup, une nouvelle réflexion serait utile.

Pour gagner du temps et de l'argent. Et peut-être voir, enfin, terminée un jour, cette Voie Douce.



Non... Nous ne nous tairons pas pendant que, pour de basses raisons politiques, le président Simeoni, naguère maire de Bastia, et son successeur Pierre Savelli s'entendent pour enterrer, ou retarder tellement que cela reviendra au même, le projet vital du grand port de la Carbonite. Sombres perspectives pour Bastia. Edmond Simeoni a toujours, comme par réflexe viscéral, combattu tout ce qui pouvait aller dans le sens du développement de Bastia. Dans la continuité familiale, Gilles ne pouvait, décemment, que s'aligner sur l'opposition farouche manifestée par son père lors du débat public de 2006. 2006... onze ans déjà. Tout a été bon pour contrer la volonté de l'Exécutif d'alors soutenu par la Chambre de Commerce et de la Municipalité précédente. Le dossier freiné de mille manières, avançait quand même. Il fallait stopper net. Gilles Simeoni a alors arraché à Paul Giacobbi le principe d'«études complémentaires»... toujours cette obsession ou ce prétexte. Et le temps passe donc, Bastia s'étiole. Pas de chantier et pas d'emploi, pas d'essor de la plaisance, des rues encombrées où souffre le commerce, sans parler de la dangerosité du port dont nous risquons chaque jour de connaître

des conséquences dramatiques. Et voilà que, sans plus attendre les fameuses études complémentaires, le Ribombu sort un contre-projet qui ressemble furieusement aux thèses Simeoni. Info ou intox : le Ribombu porte-parole de Gilles Simeoni. Exit la Carbonite. Nous nous émouvons, protestons. Pierre Savelli balaise rapidement : circulez il n'y a rien à voir et le Ribombu n'est pas le Journal Officiel. Soit, on veut bien, même si, peu ou prou, il l'a été, le journal officiel ! Mais de qui se moque-t-on ? Les Bastiais ont quand même droit à un peu de respect alors que leur avenir est en jeu. Quel mépris pour les Bastiais ! On a compris, Gilles Simeoni ne fera rien de décisif avant les territoriales de cette fin 2017. Après, on verra, il n'y a rien qui presse. Bastia attendra. On commence à en avoir l'habitude... Mais le suspens a assez duré et le mutisme des exécutifs est révélateur. Et puis, il y a les études complémentaires, n'est-ce pas ? Admirable ! mais, quand même, depuis 2 ou 3 ans qu'on en parle, les grands champions de la transparence, qui nous gouvernent, n'en usent pas beaucoup. Quelles études, justement ? Quels cahiers des charges ? Quels calendriers ? Quels coûts ? Attribuées, le cas échéant, à qui ? Et quel état d'avancement ? Vous avez dit « transparence » ?

## BASTIA, LA SUPERBE ENDORMIE



Bastia, jadis capitale économique de la Corse, pendant quatre siècles, a sombré en un profond sommeil. «La citadelle Zuccarelli»

Les 40 années de gestion de l'ancienne équipe ont permis à la ville de se développer de façon régulière, continue et harmonieuse. Le travail accompli, les nouvelles générations (les fameux moins de 20 ans) ne peuvent le connaître, ni l'admettre tant elles ont été matraquées par la propagande idéologique de tous bords tellement éloignée des réalités. Toutes les réalisations ont été faites contre l'avis des opposants d'alors. Pourtant, il suffit d'imaginer Bastia sans le tunnel sous le Vieux-Port, sans les agrandissements successifs et embellissements des quais, de la gare maritime, des voies nouvelles et mini-tunnels ...

Or, mis à part quelques projets déjà commencés qui ont été terminés, la contribution des nouveaux édiles s'est limitée à trouver de nouveaux noms. Sinon tous les autres et parmi eux, le nouveau port de commerce de la Carbonite, le projet le plus important du siècle pour la ville, sont hélas retardés ou abandonnés faute d'ambition pour Bastia et d'ouverture d'esprit !

### «Le désert des tartares»

La coalition hétéroclite au pouvoir n'avait pas de réel projet mais de l'idéologie agrémentée de quelques concepts abstraits et fumeux : transparence... Vite on se prépare à d'autres conquêtes laissant la ville entre les mains d'un maire coopté à la hâte. «Tout le pouvoir à tout le simeonisme» ; paraphraser la tristement célèbre citation n'est pas anodin ... Une étrange analogie nous frappe avec ce que fût la grandeur de la «forteresse Bastiani» isolée et déclassée. La «sentinelle de ma couronne» du roi Pietro, devenue un bastion inutile miné par le temps qui s'écoule inexorablement sans que rien ne se passe. Les officiers parmi lesquels, Simeoni, Matti et Drogo, ce dernier étant le personnage central du roman qui finit au terme de 30 ans d'attente d'une mythique bataille qui n'aura jamais lieu, par mourir de vieillesse et d'ennui ...

«Le désert des tartares» de Dino Buzzati, ed. Mondadori 1945 traduction de Michel Arnaud aux éditions Robert Laffont 1949.